Colloque international ï Appel à contributions

Les nouveaux savoirs de lôarchitecte moderne.
Antoine Desgodets, entre théorie et pratique

I/- Antoine Desgodets, cet inconnu : vers une biographie

Antoine Desgodets, que nous connaissons surtout par *Les Edifices antiques de Rome*, son î uvre savante majeure émanant dôune commande royale, mais aussi par *Les Loix des bâtiments*, ouvrage juridique posthume inaugurant une nouvelle discipline, reste encore aujourdôhui peu étudié. Si nous lui découvrons un père ébéniste à Paris, que savons-nous de la famille dont il était issu et de celle quôil fonda ? De quelles sources disposons-nous pour écrire la biographie de cet architecte ? De nouvelles archives notariales parisiennes mises au jour méritent une étude approfondie.

Plus largement, Desgodets maintient-il des relations avec les gens des métiers du bâtiment ou cherche-t-il au contraire à sôen détacher dans un mouvement constant pour parvenir au sommet de la société des gens de cour ? Que sait-on de sa vie avant son entrée à lôAcadémie, et notamment jusquôà ses 20 ans ? La protection dont il bénéficia pour séjourner à Rome, en dehors de lôAcadémie de France, sa détention par des corsaires à Alger, restent aussi mystérieuses. De même, il serait intéressant de sôinterroger sur les raisons qui le menèrent à la fonction de professeur à lôAcadémie royale dôarchitecture, où il fut le premier véritable architecte, après une lignée composée exclusivement dôhommes de sciences, F. Blondel - bien que celui-ci fut aussi architecte - et les La Hire. Quels réseaux fréquentait-il ? Celui des sociétés savantes (les hommes de sciences ou des techniques), les grandes agences dôarchitecture ou les jeunes architectes, les gens des finances (banquiers, spéculateursé), les grands commis de lôEtat (surintendants, ministres) ou lôadministration subalterne, la société provinciale, étrangère (en particulier, la Suède) ou parisienne, le monde artistique ou celui des artisans ?

II/- La pratique du théoricien

Desgodets eut dôabord une carrière administrative en tant que contrôleur des bâtiments du roi à Chambord puis à Paris, notions qui pourraient être définies plus précisément en examinant dôautres carrières analogues, la nature et les missions quôelles supposent (gestion et suivi de chantier, dessinateur, vérificateur de travaux, entretien de bâtiments, é)

Il eut aussi une carrière dôarchitecte, en construisant un édifice pour les religieuses dans lôenclos du Val-de-Grâce, en remaniant le château de Vaudreuil, en édifiant quelques maisons ordinaires rue du Bourg lôAbbé ou rue Montmartre à Paris mais lôensemble de ses activités comme architecte est encore mal connu. Conçoit-il seul, ses projets ou pour le compte dôune agence ? En est-il le maître dôî uvre ?

Sa grande maîtrise du dessin lui permet de laisser à la postérité un grand nombre de plans et dôélévations dans de nombreuses collections dôestampes. Son style reconnaissable autorise les experts à les lui attribuer : quôils soient des projets réalisés ou non, des états des lieux, des outils de transmission du savoir gravés ou pas, des dessins de chantier, la panoplie de Desgodets dessinateur se révèle étoffée et mérite des études spécifiques.

Notre architecte pratiqua également lôexpertise. Comme beaucoup de ses contemporains qui siégeaient à lôAcadémie royale dôarchitecture, il présenta des mémoires techniques, par exemple sur les moyens de réparer lôeffondrement du pont de Pirmil à Nantes. Analyser toutes ses interventions techniques devant lôAcadémie, et les comparer à celles de ses contemporains pourraient contribuer à évaluer le rôle effectif de lôAcadémie dans les évolutions techniques et

constructives de lôépoque. De même, le rapport étroit de ses collaborations et des activités de lôAcadémie en général avec les cours dispensés devrait être analysé précisément en rapport avec le choix des thèmes abordés.

III/- Les écrits dôun praticien

Si lôî uvre majeure dôAntoine Desgodets, *Les Edifices antiques de Rome dessinés et mesurés très exactement* (Paris, chez Jean-Baptiste Coignard, 1687), a fait lôobjet de nombreuses publications et a connu ces dernières années plusieurs éditions critiques, il est désormais temps de faire le point sur les raisons exactes de cette mission à Rome, sur la façon dont Desgodets a travaillé, et sur la fortune de lôouvrage, réédité en France et à lôétranger, annoté, voire traduit. Il est tout simplement temps de mesurer pleinement lôinfluence de cette î uvre décrite comme majeure dans lôhistoire de lôarchitecture occidentale.

Devenu professeur à lôAcadémie, Desgodets sôengage dans des champs inédits de lôarchitecture et peut apparaître à ce titre comme un théoricien très novateur. Il conviendrait dôétudier précisément les apports des quatre cours par rapport à ceux de ses prédécesseurs dont nous gardons la trace (F. Blondel, Ph. de La Hire), voire des traités dôarchitecture antérieurs : le rapport opéré par Desgodets entre théorie et pratique est-il vraiment nouveau, ou ne fait-il que consacrer une situation déjà existante depuis la fin du XVII^{e} siècle ? Comment ses suiveurs à lôAcadémie, ou en dehors à lôEcole des arts, les écoles gratuites ou les ateliers privés, ont-ils appréhendé, renouvelé ou tronqué les sujets de ses cours ? Ces derniers ont-ils conservé une dimension modélisatrice ? Au XIXe siècle, quôest-ce que les enseignements des grandes écoles, des Beaux-arts, des arts décoratifs, des arts et métiers ont-ils conservé de lôî uvre de Desgodets ? Lôanalyse des manuscrits (transcrits, copiés ou autographes) portant sur les ordres, les commodités, le toisé et les servitudes, permet de découvrir comment ces textes et ces figures ont été établis (originalité ou tradition de ses sources) et pour quelles finalités (maîtriser la concurrence dôavec les entrepreneurs, assoir une éthique de leur profession, servir de modèles). Il ne faut pas omettre non plus lôimpact des cours sur la nature même de lôarchitecture et de lôarchitecte, qui devient alors « moderne ». Nous invitons bien entendu les auteurs à participer à lôanalyse de ces cours désormais disponibles en ligne.

Sur chacun de ces champs, nous ne saurions nous contenter dôune analyse uniquement française. Lôapport du regard des théoriciens et praticiens étrangers nous apparaît indispensable.

Règlement :

Nous invitons les chercheurs de toutes les disciplines concernées par la figure emblématique et lôî uvre dôAntoine Desgodets à soumettre une proposition de communication à ce colloque international. Les auteurs retenus auront 20 minutes pour présenter leur présentation. La proposition, en français ou en anglais, devra inclure :

- un titre suivi du (ou des) nom(s) du (ou des) auteur(s) et de son (ou de leurs) institutions ;
- un argumentaire développé de 500 mots maximum contenant obligatoirement les sources sollicitées ;
- six mots clés ;
- un court curriculum vitae dôune page maximum indiquant coordonnées, statuts, laboratoire de rattachement le cas échéant, ainsi que les plus importantes ou plus récentes publications.

La proposition doit nous parvenir par mail (rcarvais@noos.fr) au plus tard le **30 juin 2014**. Elle sera évaluée par deux membres du comité scientifique. Les résultats des délibérations du comité scientifique seront portés à votre connaissance avant le **15 juillet 2014**.

Le colloque devrait se dérouler à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais et à l'Institut national d'histoire de l'art sur deux jours **les lundi 24 et mardi 25 novembre 2014.**

Comité scientifique :

- Laurent Baridon, Université Lumière Lyon 2
- Basile Baudez, Université Paris-Sorbonne
- Robert Carvais, CNRS, ENSA Paris-Malaquais
- Pierre Caye, CNRS
- Pascal Dubourg Glatigny, CNRS
- Guillaume Fonkenell, Louvre
- Alexandre Gady, Université Paris-Sorbonne
- Jean-Phillipe Garric, Université Panthéon-Sorbonne, ENSA Belleville
- Jean-Louis Halpérin, ENS
- Olga Medvedkova, CNRS
- Robin Middleton, Columbia University
- Claude Mignot, Université Paris-Sorbonne
- Valérie Nègre, ENSA La Villette
- Werner Oeschlin, Federal Institute of Technology, Zurich
- Edoardo Piccoli, Politecnico, Milan
- Pierre Pinon, ENSA Paris-Belleville
- Hélène Rousteau-Chambon, Université de Nantes
- Joël Sakarovitch, ENSA Paris-Malaquais
- Dirk van de Vijver, Université d'Utrecht
- Thierry Verdier, Université Paul-Valéry, Montpellier III

Comité d'organisation :

- Robert Carvais CNRS, ENSA Paris-Malaquais
- Emmanuel Château / Juliette Hernu
- Béatrice Gaillard, ENSA Versailles / Linnéa Rollenhagen-Tilly

Institutions partenaires :

ENSA Paris-Malaquais, CNRS, INHA, ANR, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Collège de France.